

# THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

1 ..... I ... I ...

M1503 .M415 A7



This book is due at the MUSIC LIBRARY the last date stamped under "Date Due." If not on hold be renewed by bringing it to the library.

DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RE
		_	
-			
-			_

Digitized by the Internet Archive in 2011 with funding from University of North Carolina at Chapel Hill

En ferrit houmase. 1. Wallmet 1907. CATVLLE MENDÈS J. MASSENET



Ducit in errorem variarum ambage viarum.

Ovide,

Elle se fie à moi, cette sœur, elle m'aime: C'est une ardeur sincère, une tendresse extrême: Jamais son amitié ne me refuse rien... Pour l'en récompenser je lui vole son bien!

THOMAS CORNEILLE.

Ariane, ma sœur, de quel amour blessée Vous mourustes aux bords où vous fustes laissée!

RACINE.



ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

# ARIANE

OPÉRA EN CINQ ACTES

POÈME DE

### CATULLE MENDÈS

MUSIQUE DE

# J. MASSENET

PARTITION CHANT & PIANO

PRIX NET: 20 FRANCS



#### PARIS

AU MÉNESTREL. 2", rue Virienne, HEUGEL & C

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, de représentation et d'exécution publique réservés en tous pays.

y compris le Danemark, la Suède et la Norvège.

Copyright by Heugel et Cie, 1906.



# ARIANE

Opéra en cinq actes. - Poème de CATULLE MENDÈS

Musique de J. MASSENET

Représenté pour la première fois à Paris, sur la scène de l'Opéra, le 31 octobre 1906

Sous la Direction de M. P. GAILHARD

Chef d'Orchestre: M. Paul Vidal. - Chef du Chant: M. Straram

Chef des Chœurs: M. PAUL PUGET

#### DISTRIBUTION:

ARIANE	 Soprano	$M^{ m Hes}$	Bréval.
PHĖDRE	 Soprano dramatique		Grandjean.
PERSEPHONE	 Contralto		LUCY ARBELI
CYPRIS	 Soprano		DEMOUGEOT.
EUNOË	 Soprano		B. Mendès.
CHROMIS	Soprano (travesti)		Laute.
THĖSĖE	Ténor	MM.	Muratore.
PIRITHOÜS	 Baryton		Delmas.
LE CHEF DE LA NEF	 Baryton		Triadou.
PHÉRÉKLOS	 Baryton		STAMLER.

Coryphées: Deux Sirènes Sop. et Mez.-sop. - Deux Matelots (Ténor et Baryton).

VOIX CHOISIES / Les Six Vierges d'Athènes. / 1° et 2e Soprani.

LES VIEILLARDS DES ENFERS (8 Basses). — LES COMPAGNES DE PERSÉPHONE (8 Soprani)
CHŒUKS: Matelots: Guerriers; Chasseurs et Chasseresses.

Danse: Les Trois Graces. — Les Trois Furies. — Les Désirs. — Les Jeux. — Les Nymphes, etc. Divertissement réglé par M. Hansen. — Tisiphone, M<sup>ile</sup> Zambelli; Aglaïa, M<sup>ile</sup> Sandrini.

Décors : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> actes, par M. Jambon ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> actes, par M. Amable

Costumes dessinés par M. Bétout

### TABLE

ACTE I										
										Pages.
PRFLUDE					, .					2
LES SIRÈNES: Vers les rives blanches										4
SCENE 1 . PIRITHOUS: Arrête5, cours d'enfants, dociles aux merveilles										12
Pirithous: Delices de mon cœur violent, cher Thésée										18
										26
SCENE II. ARIANE: O frele corps, trop faible, helas!										30
ARIANT (Priere a Cypris): Chere Cypris, Cypris Companies										
PHEDRE: Ariane! Ariane!										33
SCENE III . ARIANE: La fine grace de sa force										38
PHÈDRE: Heureuse qui suivit loin des jeux d'Aphrodite										46
( Pirithous : Holà! garçons, holà!										52
SCENE IV \ LE COMBAT DE THISFE IT DU MINOTAURE										<b>5</b> 3
LES SEPT VIERGES LT LES SEPT EPHÈBES (Chœur): Libres!	Libres	<i>!</i>								64
Thesee: Certes, nous irons vers la chère Athènes										79
SCÈNE V THESEE: Ariane, ô bouche fleurie			 							81
Finale: Que les fleurs de la jeune année										84
ACTE II										
Prelude										30
( Les Ramlurs : La nef sur l'onde lisse			 							92
Eunoé, Chroms: Délos! L'île aux voilures de lauriers-rose	cs		 							94
SCENE 1 Euroé, Chroms : Lemnos ! où tombé des célestes séjours. I	<i>ulcain</i>									98
Pirithous: Athènes! Force! Grace! Musique!										102
( Ariane : Mais, je n'ai pas rêvé?										105
Thise: Le bonheur qui t'est cher est réel										107
SCENE II ARIANE: Sais-tu combien je souffrirai										113
THESEE: Quand Hercule cut conquis										116
PHEDRI: Oh! que ces douces roix.										110
La Tempére										120
										127
PHÈDRE: Hadès! Est-ce mon vœu qui suscita la rage										135
Finale: Thétis! Poseidon! Dieux bons	- •	•	 	•	•	•	•		•	133
ACTE III										
11.01.13.111										
Prelude			 							149
These.: La-bas, la rierge saurage										155
SCENE 1 { These : Phedre-Artémis! Force-beauté!		•								156
PIRITHOLS: Ou ras-tu, roi? Où vas-tu, mon ami?				•	•		٠			
1 1 Van a 2 Various Take with an almost to come haire			 •		•		٠	•		
SCENE II LES VILRGES D'ATHÈNES : Très pâle, en pleurs, le cou baisse Europe : Ariane! Ariane! Évouse! Pourquoi pleurez-vous :	· · ·		 •				•	٠		166
t Eurot : Ariane! Evouse! Pourauot vleurez-vous:										100

	*******
acinar III	PHÈDRE: Donne; la bête aux chiens vainqueurs
SCÈNE III .	Ariane: Hélas! il me donne l'espoir d'une amour jamais épuisée
\	Ariane: Tu lui parleras, n'est-ce pas?
SCÈNE IV .	
(	1 51
	Phèdre : Ariane aux cheveux de brume fine et d'or
SCÈNE V	The state of the s
	Thésèe: O vierge guerrière, nous sommes héros tous deux
\	Thésée: Tu mens! Le même amour nous tente
(	PHÈDRE: Ma sœur! blême! froide!
SCÈNE VI	Ariane: Un rère! Ah! non! je n'ai pas rèré!
(	PHÈDRE: Exécrable Aphrodite, par qui les cœurs sont fous
SCÈNE VII.	Ariane: Je ne comprends pas, les choses n'ont pas changé
SCENE VIII.	Ariane: $Ah!$ le cruel! $Ah!$ la cruelle!
SCÈNE VIII.	Les Pleureuses : Eià! Eià! Pleureuses des monts!
SCENE VIII.	Pirithoüs: Au val qui se hausse et décline elle passe
(	LA DOULEUR D'ARIANE
cohur III	Ariane: Chère Cypris, Cypris compatissante
SCÈNE IX	Cypris: Qu'implores-tu, jeune reine affligée?
	Menuet des Graces: Vous, Aglaïa, Pasithée, Euphrosine
·	
	ACTE IV
	PRÉLUDE
. (	LES VIEILLARDS DES ENFERS : Sous le sol et la mer suspendus en décombre
SCÈNE I }	Perséphone: Hélas! avant que le dieu noir m'emportât
(	MARCHE DES GRACES
	LE DUEL DES FURIES CONTRE LES GRACES (Ballet)
	Perséphone: Mais, toi, que reux-tu?
SCÈNE II (	*
	Les Compagnes de Perséphone : Moins d'une heure, un seul moment restez encore! 298
\	Persephone: Maintenant dans la gaine étroite de mon trône
	ACTE V
	ACTE V
	PRELUDE
SCÈNE I }	LE CHEF DE LA NEF GUEBRIÈRE: Pirithoüs! Entends le chef
SCERE I )	Pirithous: L'une est au tombeau, l'autre a fui
(	Ťнésée: Phèdre! Ariane! Mes amours! mes désespoirs!
SCÈNE II	Perethoës: Roi! quitte enfin le doute où ta douleur se vautre
SCENE II	Thésée: Traitre au lit conjugal, traître au lit adultère
	Pirithoüs: C'est la foudre du Zeus d'en-bas!
,	Ariane: Ariane! oui, mais non point seule!
	Thésée : Ah! par quels dieux, sur un sublime faîte
SCÈNE III .	Ariane: Quoi! tu ne l'aimes plus! Quoi! tu m'aimes encore!
	Thésée : Oui, nous ferons notre deroir
	Pirithous: O jeune femme qui souffrez!
1	Ariane: Ils mentaient! A quoi bon?
SCÈNE IV	Ariane: C'était si beau! Ce n'est plus rien
OGENE IV	I be Surbage . Using I ming wave los vinos blanchos





### ARIANE

Opéra en Cinq Actes

Poème

de

CATULLE MENDÈS

Musique de

#### J. MASSENET

#### Acte I

Près de la mer, mais on ne la voit point. On la devine toute proche à cause d'une galère à l'ancre, aperçue dans la pénombre et dépassant les roches assez hautes ici, là peu élecées, qui occupent en partie le côté ganche du théâtre.

Au fond, c'est, (parmi des fondrières et des arbres fracassés qui découvrent, assez peu loin, l'énorme et pesant palais du roi Minos, et plus loin, les blancheurs inégales d'une ville) la descente de plusieurs sentiers.

A droite, sur la pente du mont Ida aux verdures farouches, s'amoncelle, s'ééhelonne, s'espoce le Labyrinthe dédatien d'où émergent, diverses et confuses, des lignes courbes de pesante et brutale architecture; et, formés de bloes superposés où des figures-monstrueuses sont à peine visibles, des murs cachent l'intérieur du Labyrinthe; dans l'un des murs, une seule porte, de brouze, assez haute au delà d'un escalier de roches écroulées.

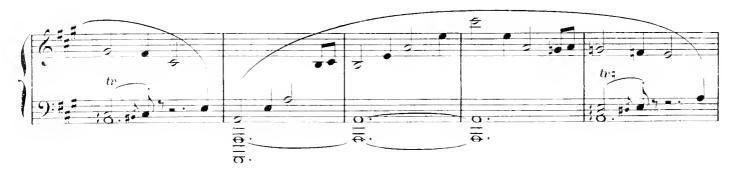
Tout le décor est rude, sombre, sauvage, hormis ça et là, à gauche, où des herbes et des arbustes sont en fleurs sur les pentes, entre les rocs marins; un large passage de sable conduit, entre des ronces fleuries et des pommiers aux fruits d'or, vers la galère.

Au lever du rideau des matelots grecs, en petit nombre, sont étendus sur les roches ou sur la pente de sable qui mêne à la galère. Les plus jeunes, accoudés, regardent et écoutent vers la mer, d'où s'élève le chant des sirènes.

Au milieu du théâtre, parmi des guerriers en groupe, Pirithoüs, le compagnon bien-aimé de Thésée, n'écoute pas les voix tentatrices et reste immobile, debout. Il considère anxieusement la porte du Labyrinthe.

Invisibles, au loin, parmi le bruit earessant de la mer calme et câline, et les plaintes langoureuses des brises et le frisson, par instants, des voiles, les Sirènes chantent vaguement.





Copyright by HEUGEL & CP 1906

H.& Cle 22,179

HEUGEL & Cie Editenes, Paris.





H. & Cie 22,179



(\*) Les voix: dans les coulisses, plus on moins loin, on très près,



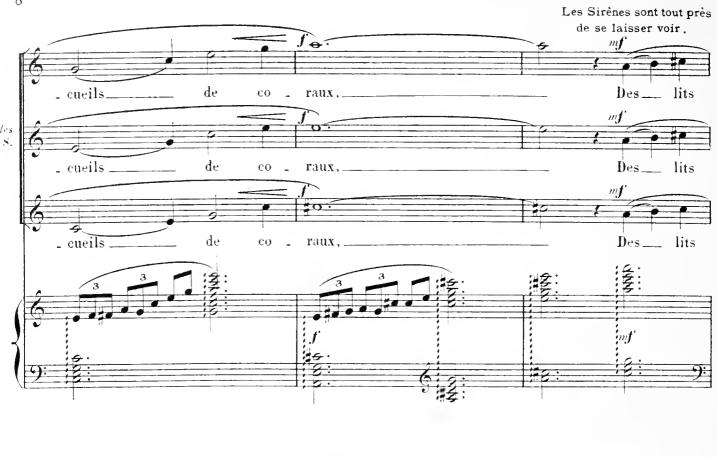
H. & Cie 22,179



H. & CU 22,179



H. & Cie 22,179







H. & Cie 22,179



H. & Cig 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



Elévation des ailes sur chaque signe \*

н & Сіе 22,179



H. & Cle 22,179



H. & Cie 22,179

Pirithous secoue son attention anxieuse vers le Labyrinthe, se retourne, parle avec une tristesse rude.





H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & GU 22:179



Quelques-uns des matelots veulent s'éloigner vers la mer. Pirithous parle aux guerriers.



H. & Cir 22,179

25 tendent les bras vers elles. 00 **े** ज 0 ò On ne voit plus les jeunes matelots liés aux agrès des nefs, ni les guerriers, ni même Pirithous qui Plus lent (Più lento) surveille entre les roches l'execution de ses ordres. En des les en\_chan \_ te On n'entend plus que le chant ppples de plus en plus atténué, de plus en plus mystérieux des Sirènes. En les des îen\_chan,\_ te ppp les En des en\_chan\_te\_ Plus lent (Più lento) rall. 6 Voix dim. des\_\_\_ lits. de ca 💄 res\_ res\_ \_ ses ses... dim les S.  $\mathbf{I}$ des lits de ca res . res ses... dim. lits de ca - res res\_ des\_ - ses \_ ses... rall.

Alors, du fond du théâtre s'élève une plainte douloureuse comme de quelqu'un qui souffre en marchant, en se traînant, et lentement apparaît Ariane qui descend entre les arbres fracassés par la foudre, et les fondrières; parmi les ronces, en pâles vêtements de nuit, déchevelée, les pieds nus... elle descend, elle se soutient à peine.



H & CF 22,179







н & Сія 22,179



H & Cir 22.179





 $\rm H. \, \& \, \, C^{i_{2}} \, \, \, 22.179$ 

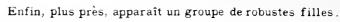


H & Cir 22,179





H. & Cig 22,179





Elle vont plus loin, mais Phèdre demeure fière et belle, vêtue comme une chasseresse en armes







H 3 f to 22 179



H. & Cir 22,179





H. & Cie 22,179



H, & Cie 22.179





H. & C<sup>†</sup>5 22,179



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22.179



H. & Clf 22.179





H. & Cif. 22,179



(\*) Afin d'obtenir plus de sonorité extérieure dans cette scène on pourra utilement adjoindre aux 14 voix, dans les coulisses, toutes les voix des dames des chaurs.

H. & Cie 22,179.





H. & Cir. 22,179

55 Phèdre, de roche en roche, grimpe jusqu'au mur; elle se dresse, elle voit au delà. Alors, toujours pendant le tumulte extérieur. te, re\_gar \_ de. mon l'ai l'ai -\_ de! PIRITHOUS, à gauche, en haut, parmi les matelots et les guerriers, et regardant vers le Labyrinthe. plis bé \_ Dans les noirs du trou り量 fff $\mathbf{Se}$ ca bre

\$

H. & Cie 22,179

cres.

toi...

sœur...

ff

\_ant

Pi.

LES SEPT VIERGES

LES SEPT EPHÈBES



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22.179

à ce moment, l'aurore lentement commence de se lever. ARIANE tendrement implorante. t'é\_teins \_chire chè pas, lu \_ miè \_ re! déjà l'admiration pour Thésée entre dans le cœur de Phèdre. PHÈDRE piùf Ph. LES SEPT VIERGES (\*) Flanc ç o cri de joie Ah! fff(\*) Eunoé et Chromis chanteront toujours H. & Cie 22,179 la première partie de chaque groupe.





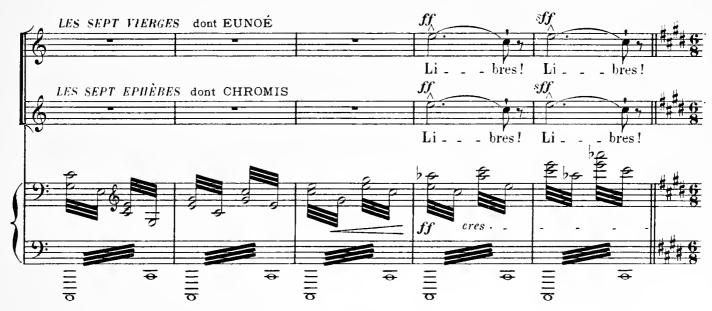
H. & Cle 22.179



H. & Cle 22.179



De la porte de bronze, largement ouverte, sortent les sept éphèbes et les sept jeunes vierges sauvés par la victoire de Thésée. Comme on les avait parés pour le sacrifice, ils sont vêtus de robes éclatantes et charmantes, couronnés, enlacés de fleurs, et ils se précipitent en un pêle-mêle vif, joyeux, clair, dans la lumière de l'aube levante; ils sont jolis, fous, puérils. Pirithoüs, les guerriers, les marins leur tendent les bras.



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & Cir 122,179





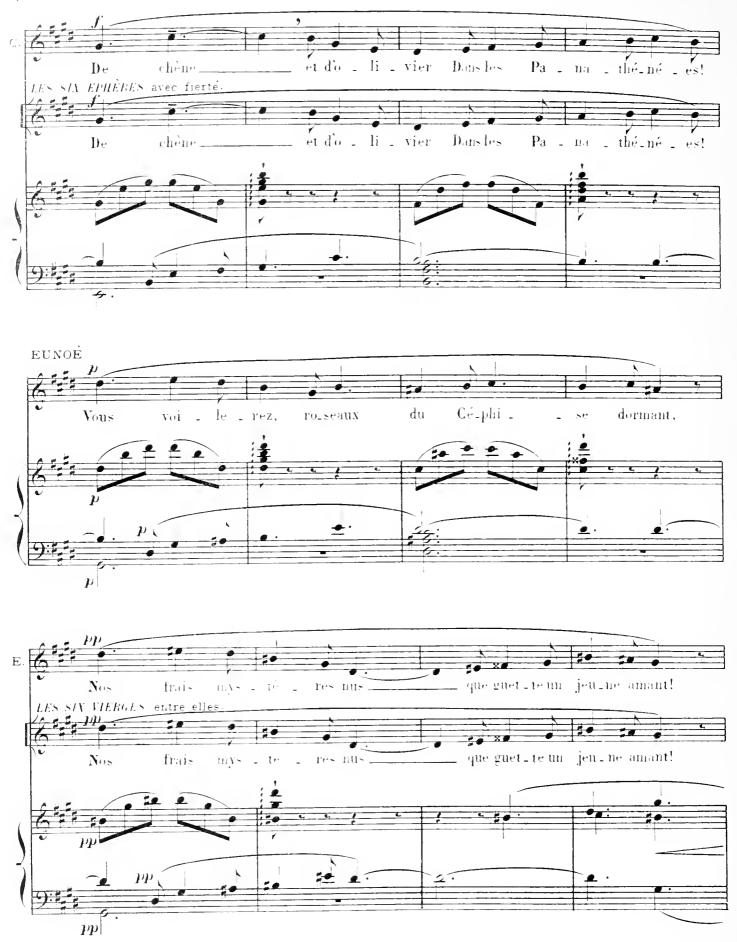
H. & Cie 22,179



H & Cig 22,179



H. & Cir 22,479



H - R - CM - 22,179





En un groupe de jeunesse et de joie, les enfants tendent les bras, courbent le front vers Thésée qui paraît sur le seuil de bronze, roi héroïque en son armure d'acier sanglant.







H. & C!: 22,179



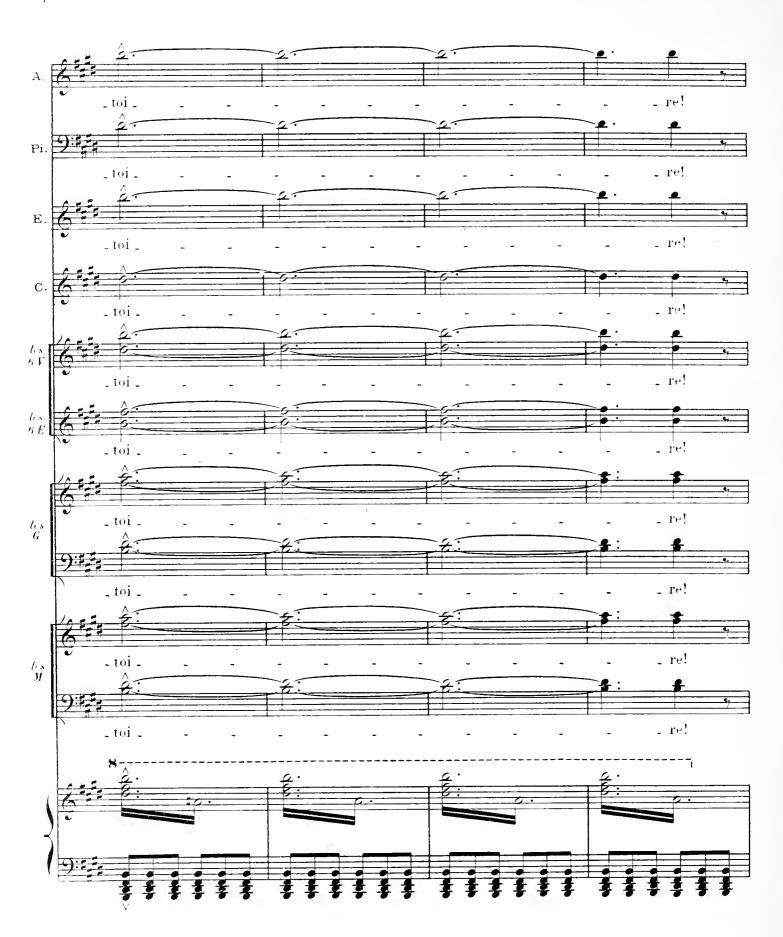
H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,479



H. & Cir 22,179

Pendant ce glorieux ensemble, Phèdre s'est tenue à l'écart dans les roches, vers le Labyrinthe. Elle se dérobe, effarée. Mais elle ne peut détourner son regard du beau vainqueur, terrible et charmant.



H. & Cie 22,179.



Thésée va lentement, gravement, vers Ariane, haletante de joie.





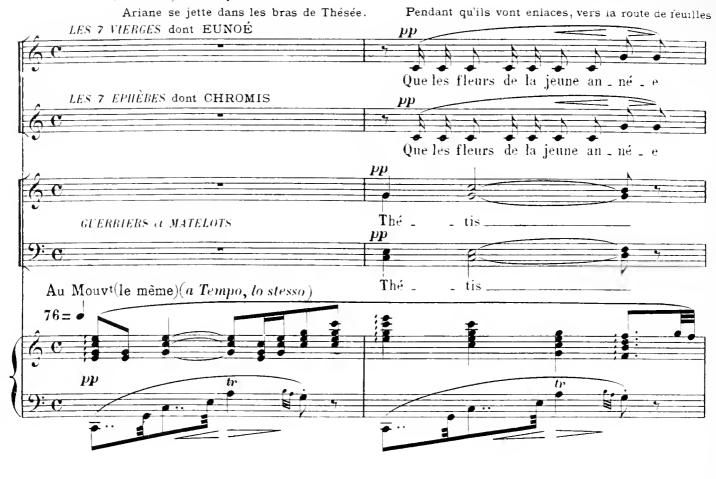
H. & 1.18 22,1%



H. & CF 22,179







et de fleurs qui monte vers la galère, Phèdre est en proie à une cruelle lutte intérieure.



H. & Сіс 22,179





H. & Cir 22,179

Ariane croit que ce geste est dû à la joie de Phèdre ayant obtenu de ne pas quitter sa sœur. Phèdre elle-même ne se rend pas bien compte du sentiment qui l'a emportée. Mais Thésée la regarde avec étonnement. Cependant



il enlace Ariane et tous trois montent avec Pirithous, entre les groupes échelonnés des guerriers, des matelots, des Ephèbes et des Vierges. La route est rose de la nouvelle aurore, bien qu'il y ait encore des étoiles pâlissantes





Une grande voile est hissée dans les rougeurs de l'aurore, sous le ciel encore étoilé, et se gonfle de vent.



PHÈDRE un peu en arrière, affreusement torturée, elle ne sait encore de quel tourment.



H. & Cly 22,179



## Acte II

La galère en pleine mer. Au fond, dans une brume indécise, çà et là bleue et rose, passent des écueils avec des groupes d'arbres, des îles où s'étagent des architectures blanches. Au premier plan, des écueils aussi, plus petits. La galère flotte, la voile gonflée, et les rameurs coupant la lame lisse, entre les îles du fond et les rochers du premier plan. C'est l'égalité parallèle du mouvement des îles au loin et des écueils proches, qui produit l'illusion parfaite du mouvement de la galère.

La galère, la proue au lointain, est placée un peu de biais. Elle est très splendidement peinte et ornée; les flancs ronds-qu'on appelait les "joues" - sont décorés de dessins d'or et de groupes de tritons et de nymphes marines.

A l'avant, une figure de Cypris anadyomène émerge d'une écume faite de flocons de marbre.

Pirithoüs, debout, appuyé à sa lance, regarde le lointain. Au dessous de lui, un seul banc de rameurs; on ne voit que les bonnets rouges des rameurs, et les rames longues, qui fendent l'eau rythmiquement. Sur le pont, sont assis, ou étendus, en groupe harmonieux, les sept jeunes vierges parmi elles Eunoéet les sept jeunes garçons parmi eux Chromis; ils bavardent, ils sont ravis, ils jouent aux osselets.

Du pont, une échelle de cordage descend vers l'Abri. C'est dans cet Abri, vaste, à demi fermé de rideaux de laine éclatante, que sont endormis, sur un très large banc de hois précieux et de pourpre, les deux époux, Thésée et Ariane.

A l'arrière, la cahute ronde où se tient le pilote Pheréklos.

Du même côté, plus bas, sur le pont, et séparée de l'Abri par une autre échelle descendante, Phèdre, accoudée au rebord, le menton dans les mains, songe douloureusement.



H. & Cir 22,179





H.& Cie 22,179

 $\frac{es}{R}$ .

 $\frac{les}{R}$ .



H. & Cie 22,179

dim.

5

pp





H. & Gie 22,179



H. & Cle 22,179











H. & Cie 22,179



H. & Cle 22,179



H. & Cie 22,179







H. & Cir 22,179



H. & Clin 22,179



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & (18 22,179



H. & Cie 22,179

pp







H. & Cir 22 179





H. & Cie 22, 179





H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H 86 ( 17 22,179

Ils sont assis, étroitement liés; les rideaux de l'Abri comme par hasard, se ferment à demi.

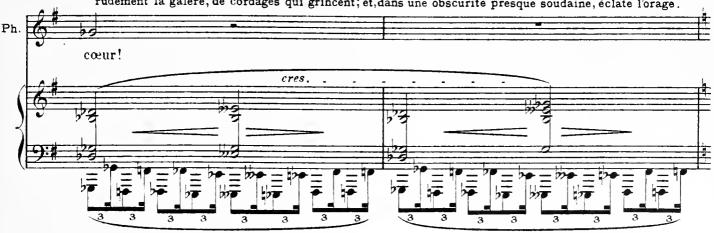


PHÈDRE qui les a entendus ou devinés.





Déjà se sont fait entendre, et alors redoublent, des bruits sourds de vent qui se lève, de lames qui heurtent rudement la galère, de cordages qui grincent; et, dans une obscurité presque soudaine, éclate l'orage.

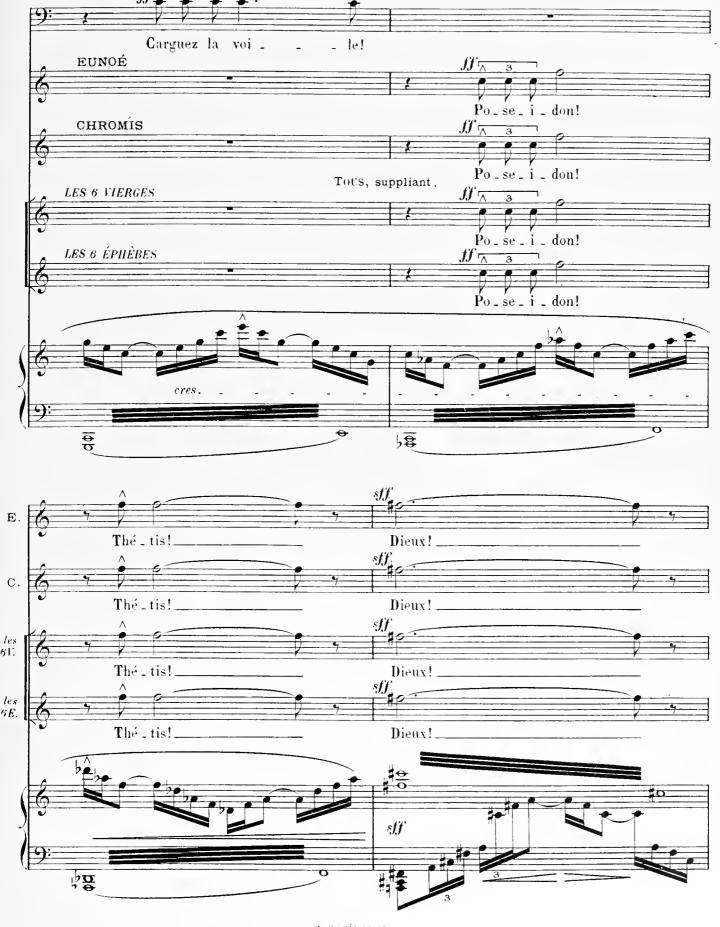


H. & Cie 22,479



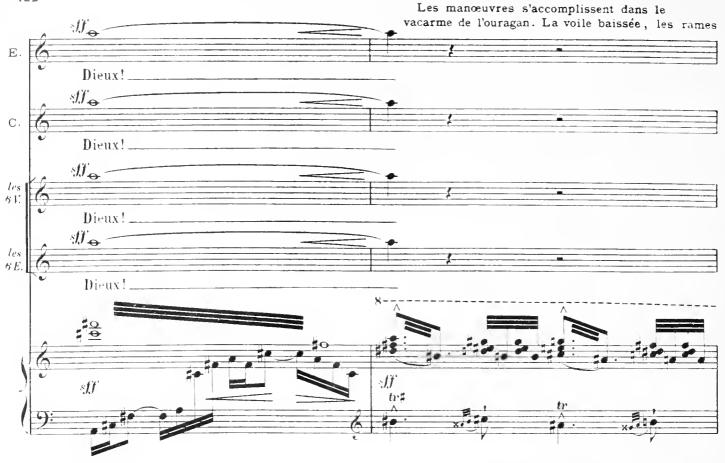
H. & C!" 22,179





PHÉRÉKLOS

R. & Cie 22,179



rentrées, la galère est comme nue dans la noirceur bouleversée du brouillard.

E. Grest la tem - pê - te!

Cest la tem - pê - te!

C'est la tem - pê - te!

C'est la tem - pê - te!

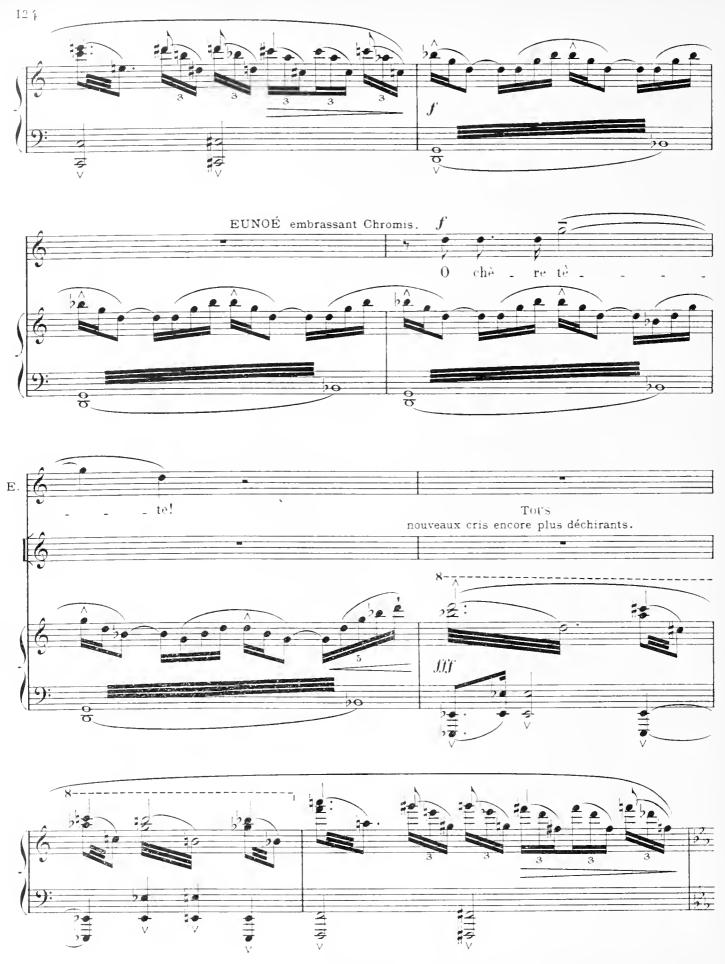
C'est la tem - pê - te!

S'UN C'est la tem - pê - te!

C'est la tem - pê - te!

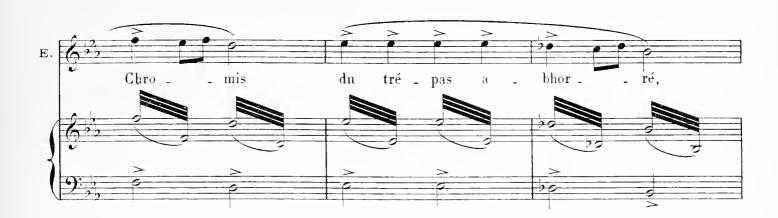
H. & Cie 82,179





H. & Cie 22,179





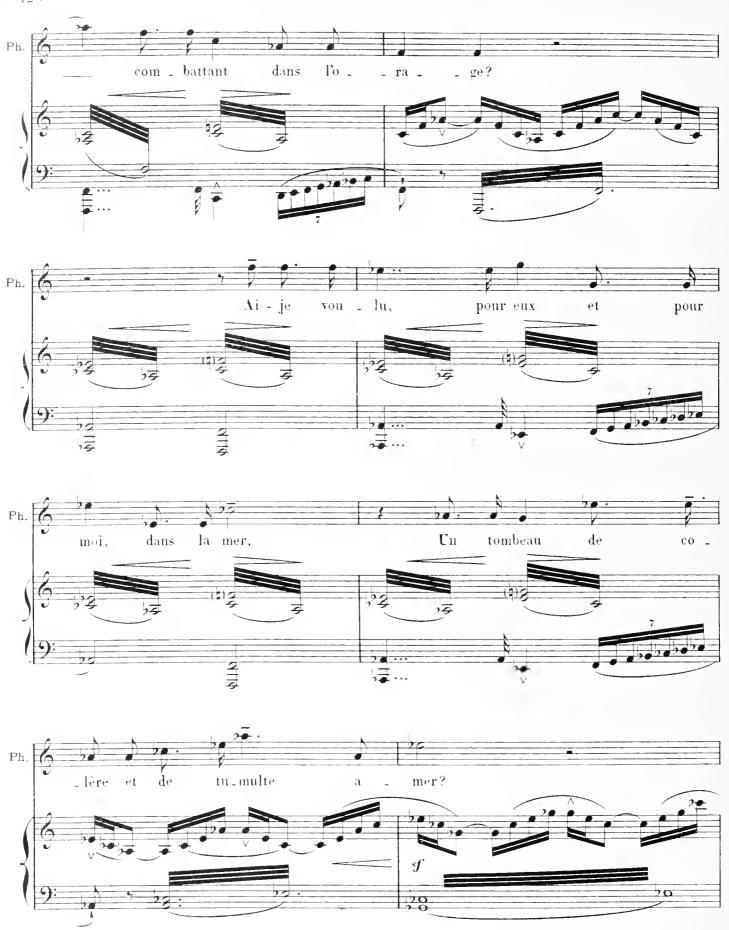


H. & C1º 22 179



11 St C10 22 179

H. & Cie 22,179



H & CU 22.179

Phèdre descend l'échelle; elle soulève les rideaux de l'Abri; elle contemple avec un désespoir contenu

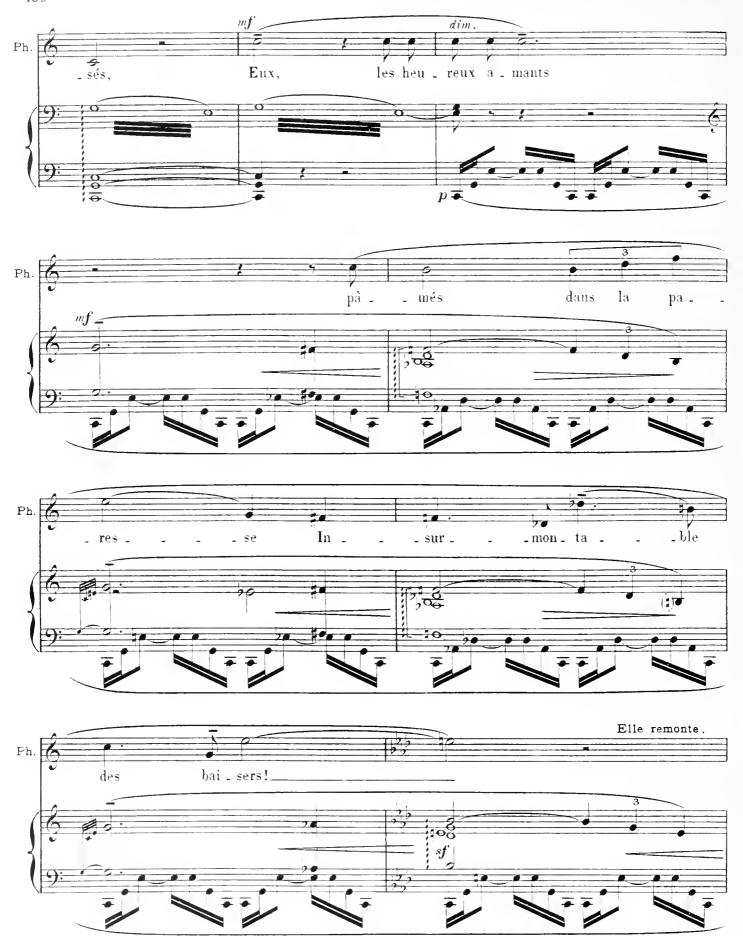


le sommeil tendre et profond des époux.

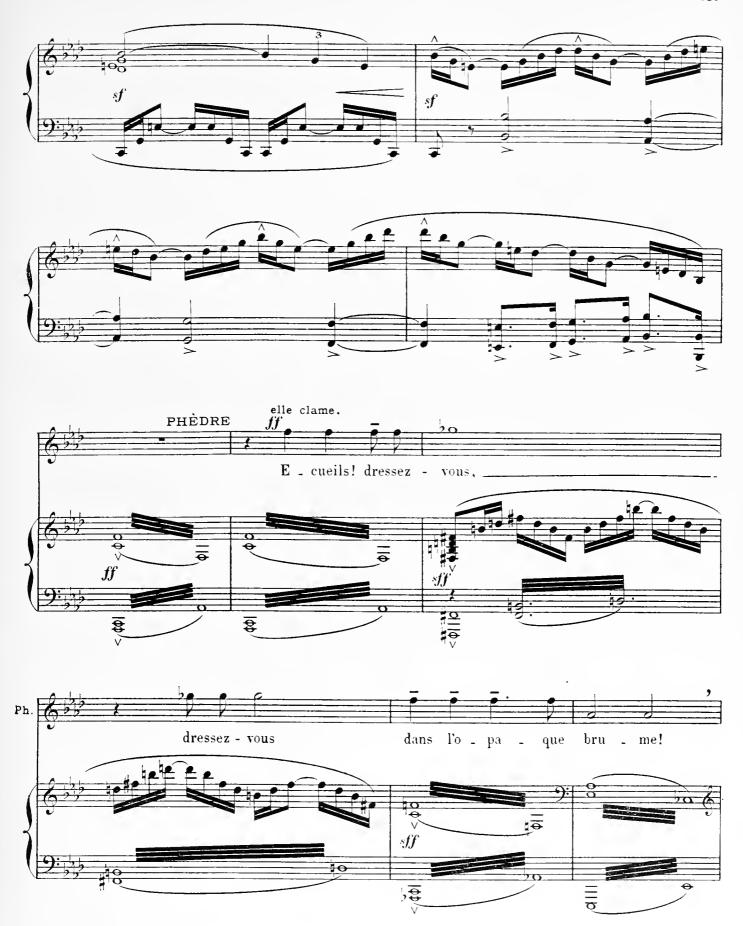




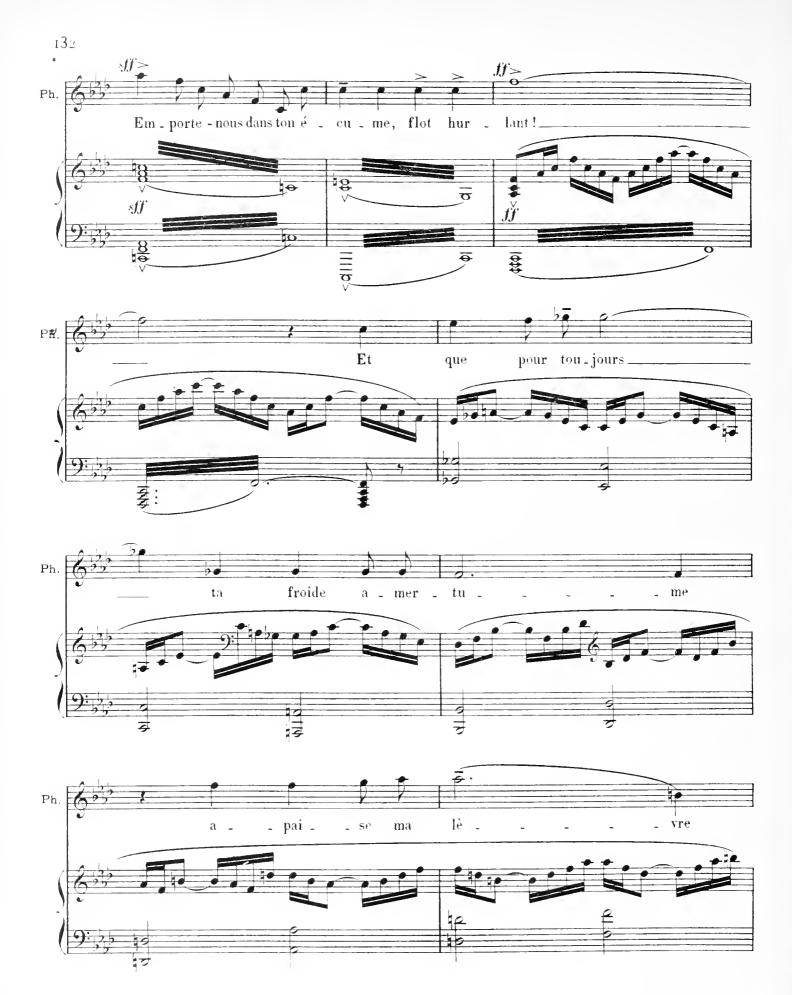




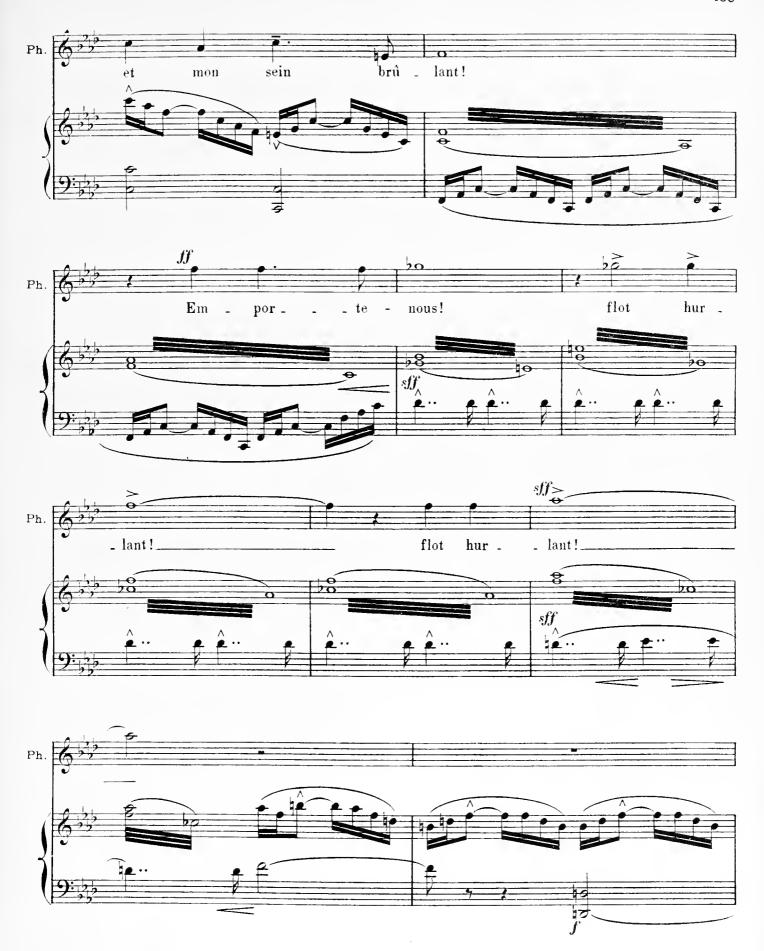
н. & СР 25.179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179



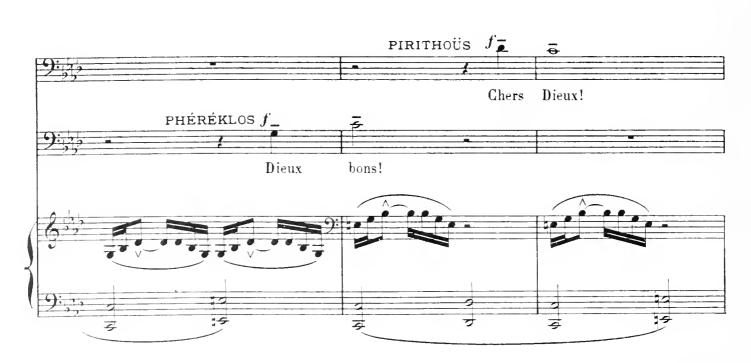
H. & Cig 22,179





moins violent, la brume est moins opaque, les éclairs sont plus rares, les rafales se taisent presque.





H. & Cle 22,179

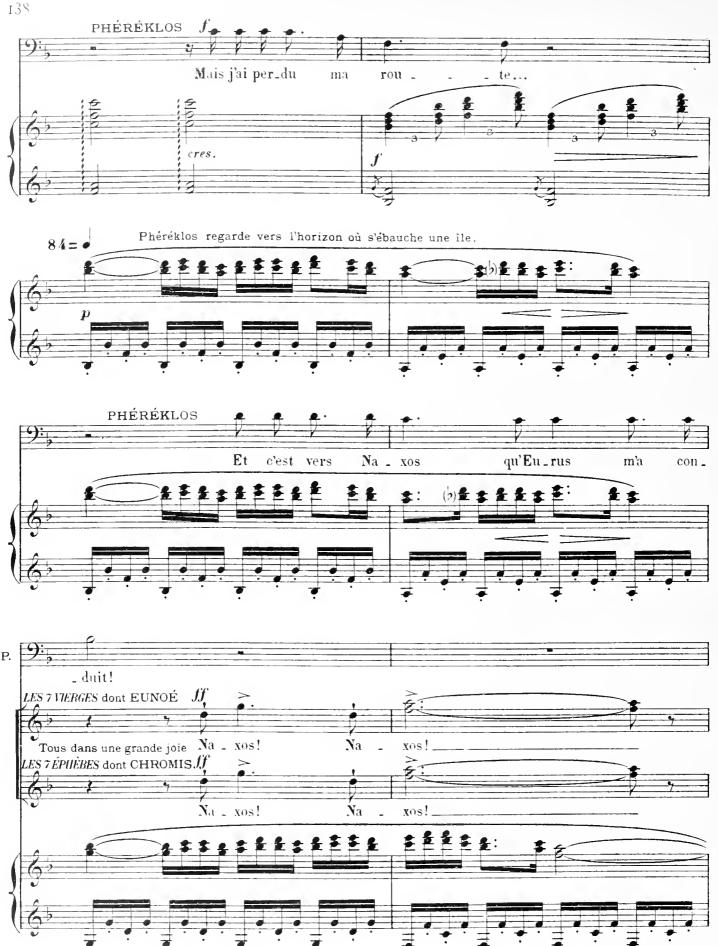


H.& Cir 22,179





H. & Cie 22,179



H & Cir 22,179



H & C!522,179



Pendant que les Ephèbes et les Vierges, Eunoé et Chromis, chantent, la galère, poussée par le vent, glisse vers l'île adorable, dont le paysage se fait de plus en plus distinct dans la merveille d'une clarté rose et d'or.

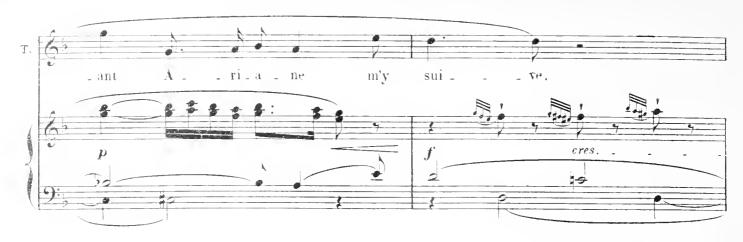


Pirithous est descendu vers l'Abri. Il réveille Thésée.



H. & Cir 22 1"





Ariane et Thésée montent enlacés, vers le pont. Pirithous parle au pilote. On ne hisse point la





H. & Cir 22,179



H. & Cie 22,179



Н & Сё 22,179



H. & Cle 22,179



On voit les Sirènes se poser, se traîner doucement aux cimes des vagues, femmes demi-nues, aux grandes ailes de LES SIRÈNES à pleine voix.



Elévation des ailes sur chaque signe \*
Les Sirènes en scène: dames du ballet.

H. & Cie 22,179



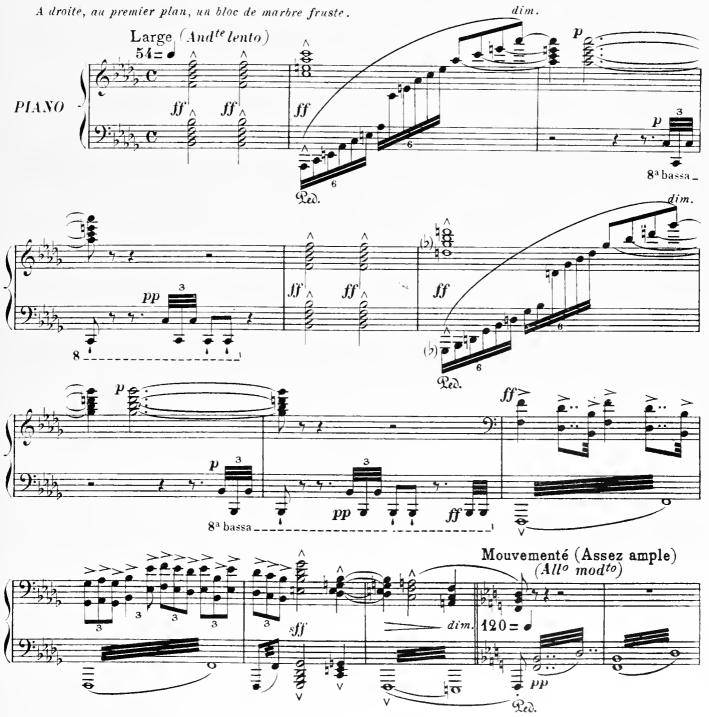


<sup>★</sup> Laissez les aîles éployées jusqu'à la fin.

à Naxos. C'est la cour intérieure d'une bâtisse Pélasgienne. Dans une floraison énorme et extraordinaire d'églantiers géants et de hautes touffes d'herbes sauvages, il y a, à droite, le seuil d'un palais barbare. A gauche, c'est la lisière d'une forét très sombre; un ruisseau coule entre de hautes herbes.

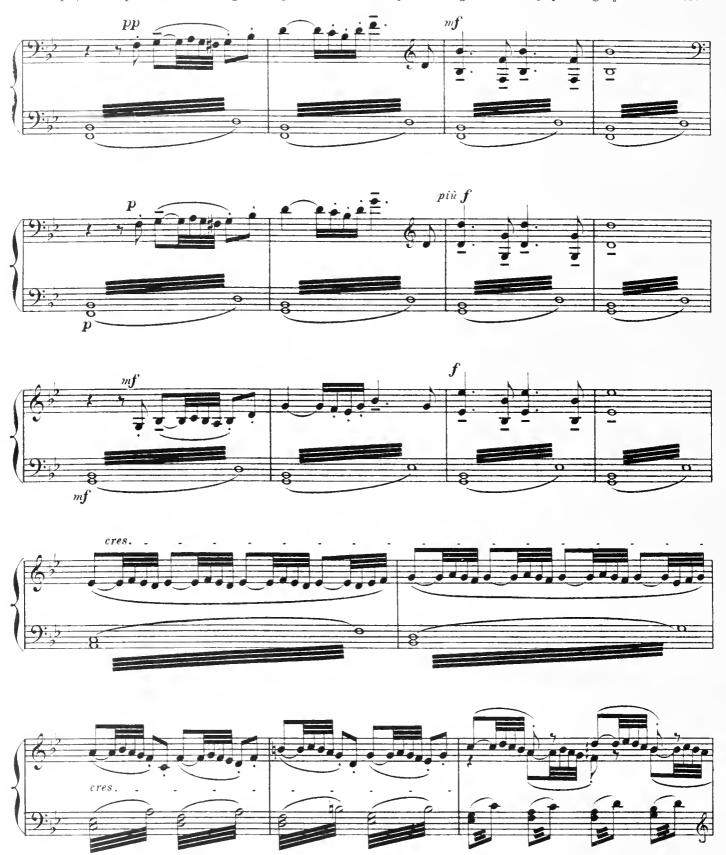
Au fond, presque en face, la pente d'une pelouse fleurie, puis un haut relief de marbre, œuvre d'art ingénue et rude, montre Cypris sur son char uttelé de colombes; Eros, adolescent viril, est accoudé près d'elle à un très grand arc; les trois Grâces: Aglaïa, Pasithée, Euphrosine, sont étendues dans des nuées de marbre, vers les roues du char; et, non loin d'elles, il y a un groupe de Jeux, de Désirs et de Nymphes. Des grimpements de volubilis, des retombées de glycine forment sur les figures des entrelacs de couleurs vives.

A gauche du haut relief, un chemin, qui, un instant, s'arrête en une assez vaste plateforme, monte vers une colline invisible; à droite, entre le haut relief et le seuil du palais barbare, une étroite et lointaine vision de la mer et des roches marines.

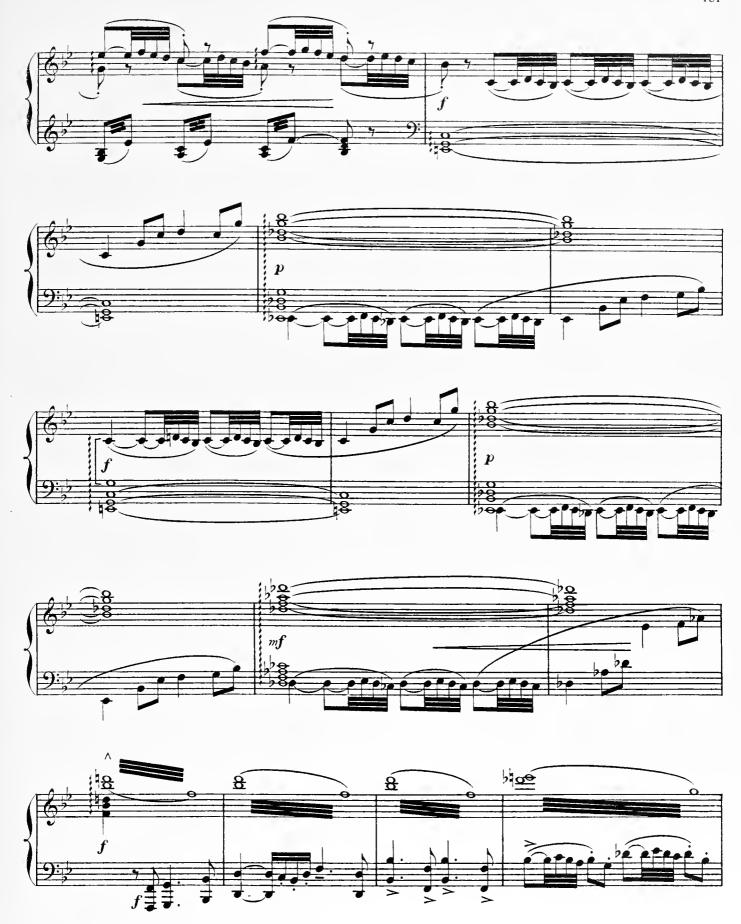


H. & Cie 22,179

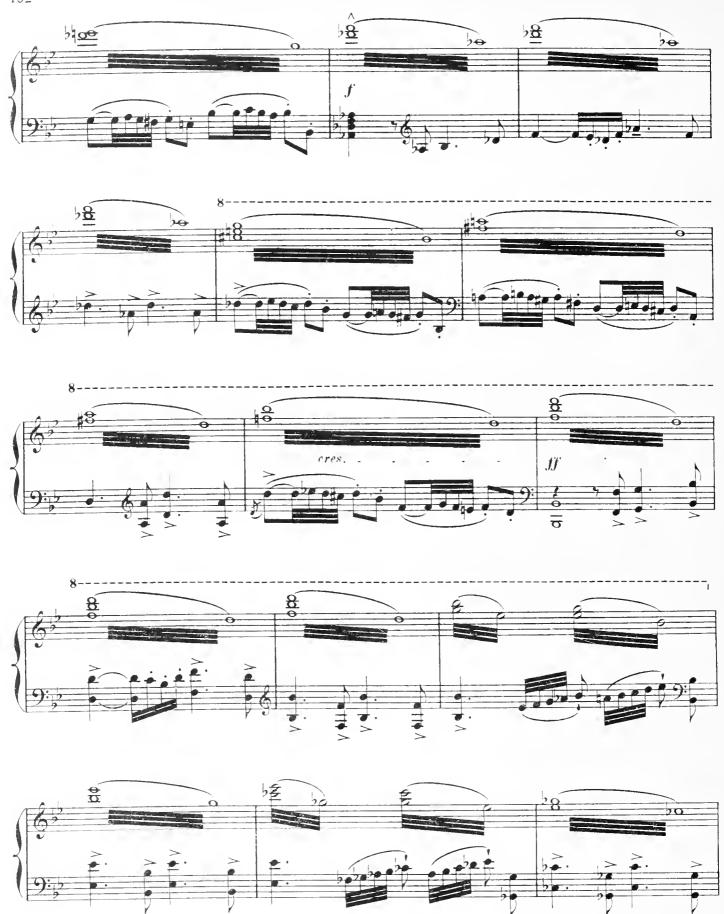
Le jour se lève. Des serviteurs poussent les lourds vantaux de la porte du palais. Des chasseurs, sur le seuil, fourbissent les flèches et éprouvent les arcs, puis, sous les lourds carquois, ils iront par groupes, vers la forêt; venant du palais et venant de la colline, des lavandières se dirigent vers la mer. L'attention doit être surtout attirée vers Pirithous qui, sur la plate-forme, enseigne l'usage des armes et les jeux de la guerre aux sept jeunes garçons d'Athènes.



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H.& Cir 22,179



H. & Cie 22,179

Seuls, sont restés en scène Pirithous et les jeunes garçons, quand commence de sonner au loin la trompe d'airain des chasseresses qui, dès avant le jour, suivirent Phèdre dans la forêt. Le son de cette trompe est rauque, brutal, sauvage; parfois il s'achève plus doucement, en une plainte qui ressemble à un appel...

Thésée, sans armes, apparaît sur le seuil; il a sans doute été éveillé par la sonnerie lointaine de la trompe. Un peu haletant, il regarde du côté de la forêt. Il ne voit pas ce qu'il veut voir. Il monte sur la pelouse qui précède le haut relief.



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179





H & Cle 22,179





H. & Cie 22,179

A ce moment Ariane a paru sur le seuil, bientot suivie par les Vierges d'Athènes; elle est triste, languissante, peureuse elle tend les bras vers son mari





Ariane, en levant ses bras nus, suit son mari, traverse le théâtre avec des gestes qui veulent retenir.



H. & Cle 22,179



H.& Cie 22,179



H.& Cle 22,179



H. & Cie 22,179



H, & Cie 22.179





H.& Cie 22,179



н & Сіе 22,179



Brusquement se font entendre les cris de la chasse plus proche et la trompe déchirante.



Phèdre apparaît, suivie par deux chasseresses qui s'éloignent aussitôt avec la chasse.



H.& Cie 22,179



H, & Cte 22 179





H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179





H.& Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179





H, & Ci. 22,179



H.& Cie 22,179





bredouillant presque dans le retour de l'espérance.



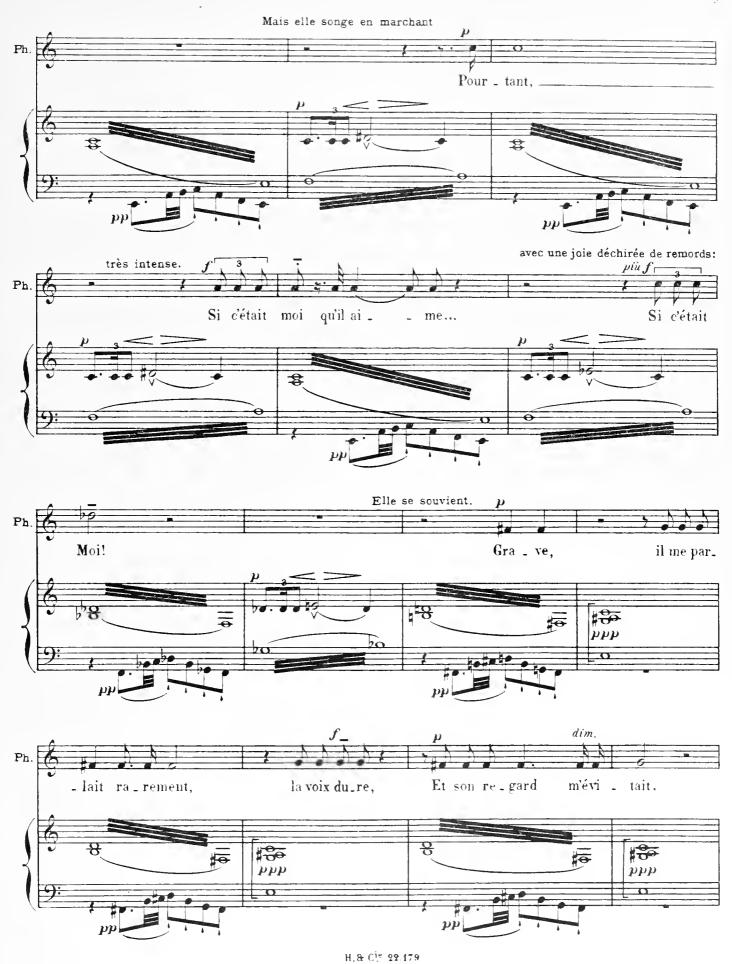
H. & Cie 22,179



H.& Cie 90 4=0



H. & Cie 22,179











H. & Cir 22.179



H. & Cie 22,179















H.& Ch 22,179









H % (17 22 179







H 8 ( 92 179



H. & Cie 22,479

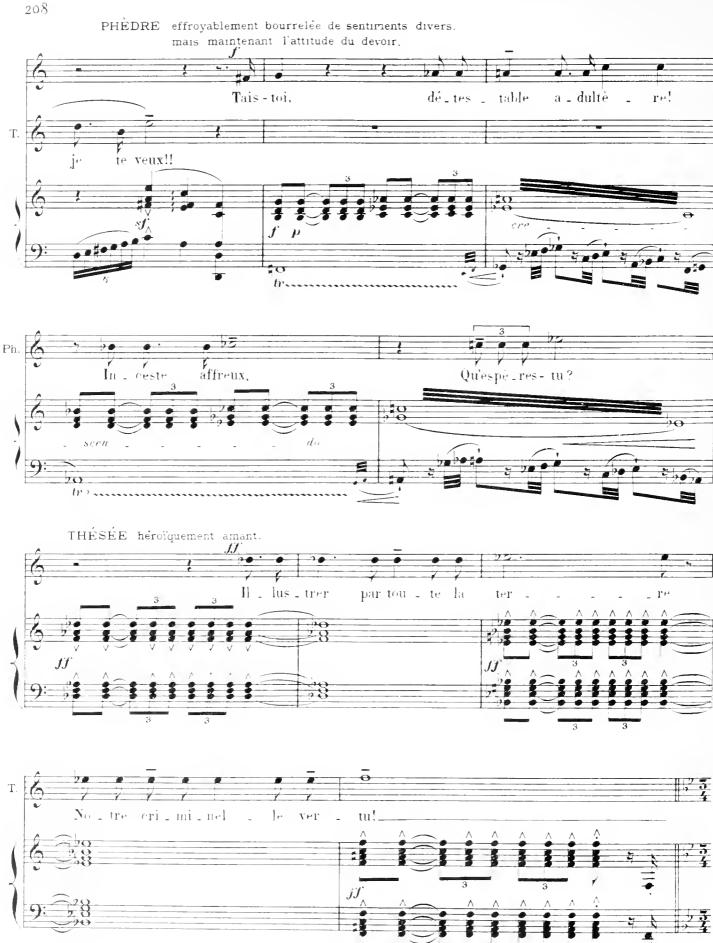


H & C" 92 179









H & C 22 179



H. & Cie 22.179



н. & сіе 22,179



H. & Cie 22,179

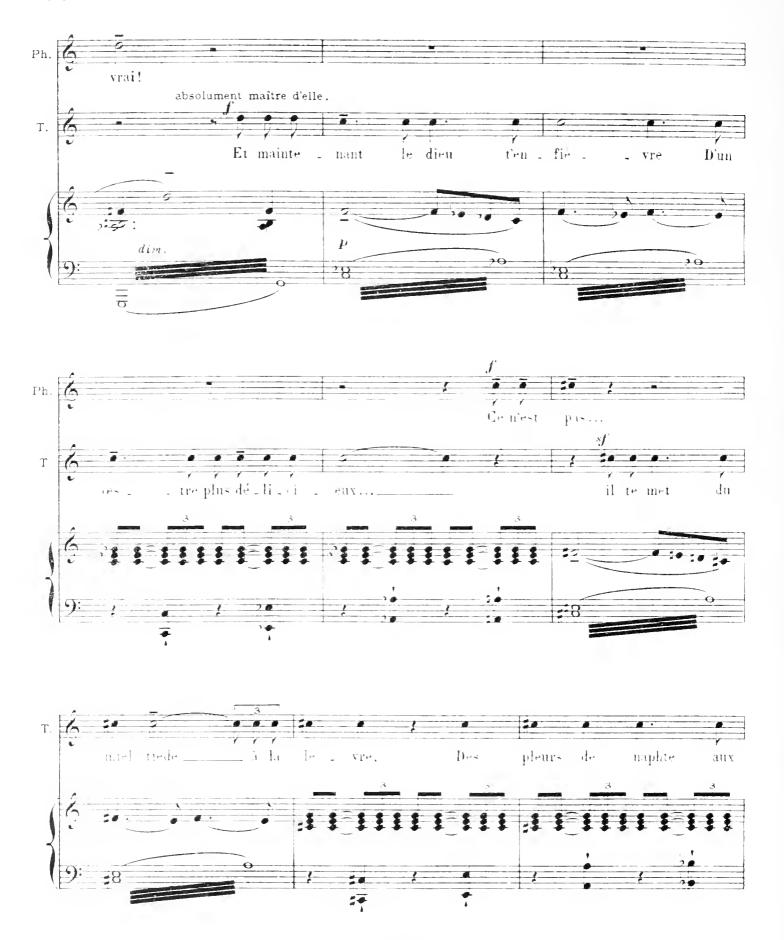


H. St. Clf 22,179

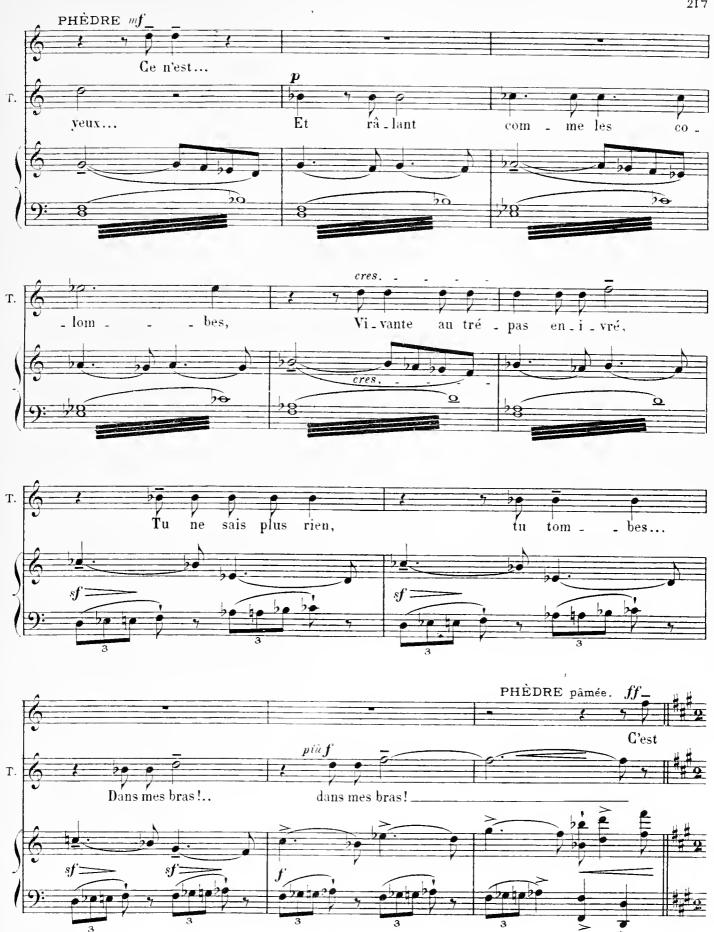








H. R. C.T. 22,179

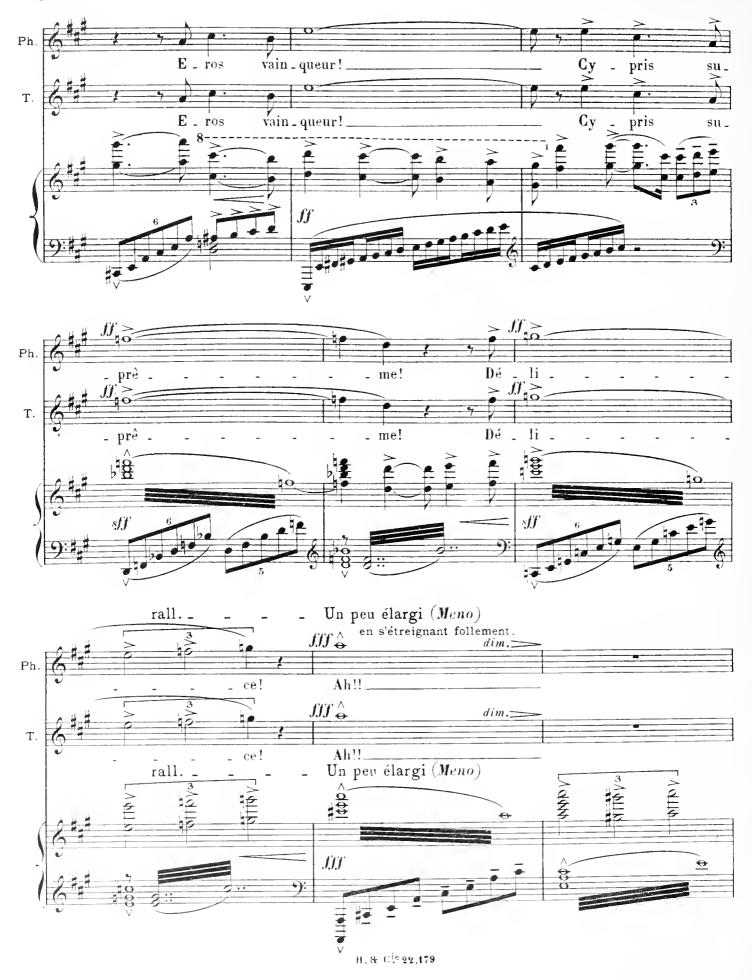


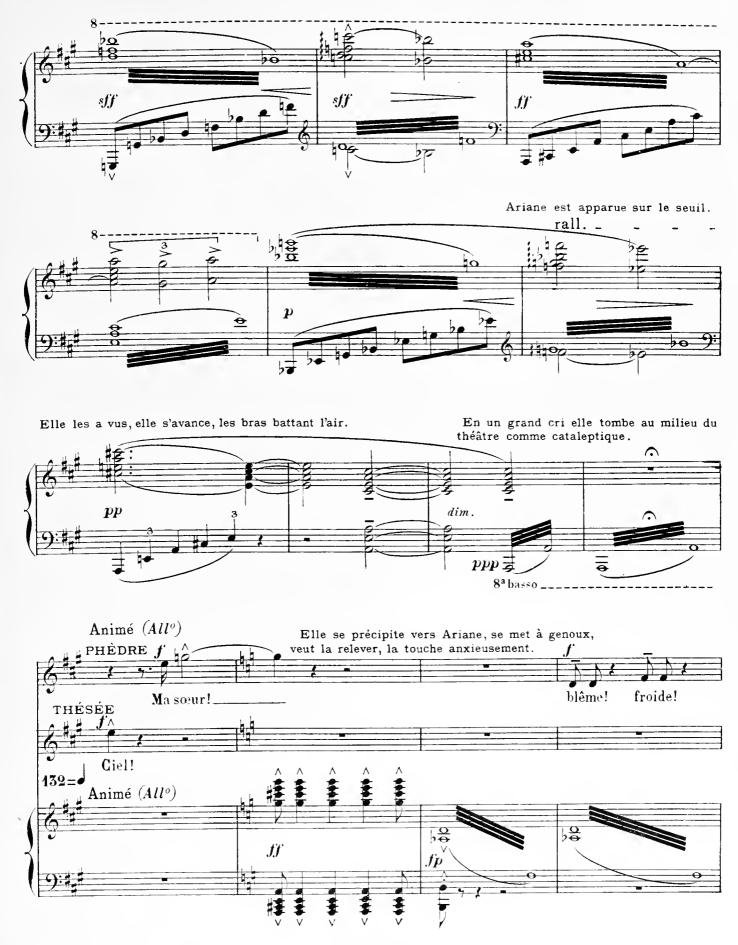
H.& Cie 22,179





H.& Cie 22.179





н. ж сі: 22,179

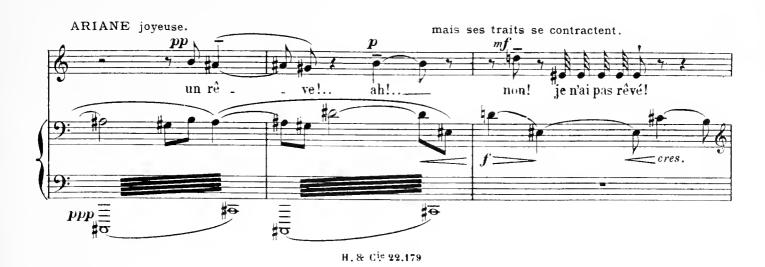






Toutes sont penchées vers Ariane. Ariane étire ses bras, ouvre les yeux; elle est mortellement pâle avec une face d'épouvante. Phèdre a éloigné les femmes d'un geste et se tient elle-même un









H. & Cie 22,179





Ariane, comme hors de la vie, est restée immobile, les bras ballants. Elle ne sait pas, elle est stupéfaite. Elle regarde le vide. Elle est comme une enfant qu'on a torturée, et qui s'étonne, très douloureusement et très naïvement.









H. & Cir 22 179

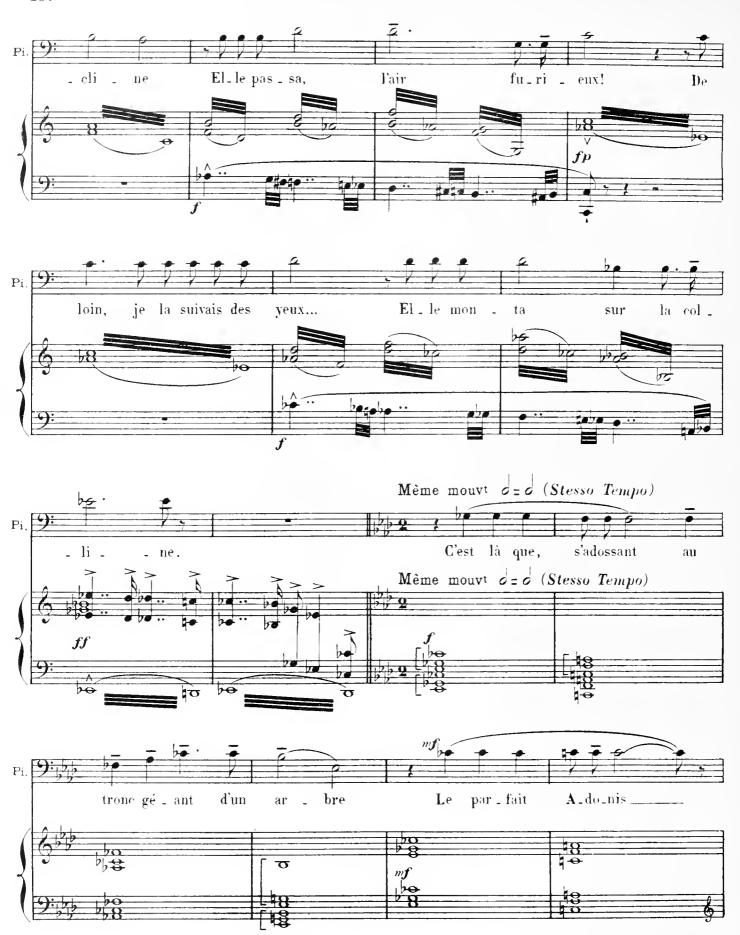












H. & Cl. 22,179











H.& (1º 92,179







H. & C.5 22,179





H. & C. 22,179



H & С<sup>1е</sup> 22,179





H. & Cig 22 179



H & Cis 92.179



H. & Cle 22.179





H.& Cie 22,179

ARIANE vers les images de marbre et parlant très doucement.



Et peu à peu, pendant qu'elle chante, et que disparaissent les torches, le haut relief est devenu moins sombre; le marbre



obscur s'est fait transparent, les figures inanimées se sont colorées en figures vivantes, et l'on voit, radieuse, Cypris sur



son char attelé de colombes; Eros est à côté d'elle, et les Grâces étendues dans les nuées rougissantes vers les roues duchar







H. & Cie 22,179





H.& Cie 22,179



H & Cie 52,179



ouverte, forment comme une route obscure vers de plus profondes ténèbres; et de cette route, il monte des bruits sourds et des fumées. Mais le "séjour" de Cypris ne cessera pas d'être délicieusement lumineux.



Cypris a fait un signe aux Charites; les trois Grâces se sont levées, elles ont quitté la merveille de clarté, elles descendent sur la pelouse. Elles relèvent Ariane; elles la prennent par la main; elles l'enlacent lentement dansantes. Elles descendent avec elle dans les ombres offertes.



Et tout est noir, hormis, sous le geste de Cypris, la traînée de clarté dorée et rose, qui ruisselle du char,



attelé de colombes, et de toute la beauté d'en haut, et semble un doux torrent vers l'enfer.





H. & C. 22.179

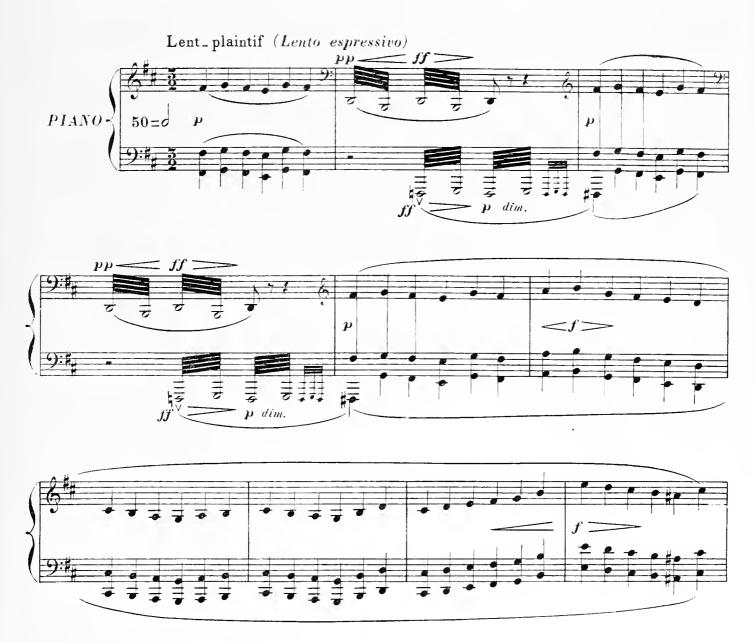


H. & Cir 22,179

## Acte IV

Aux Enfers. Le Turtare. Le paysage est profond, fuligineux, énorme, désolé, mélancoliquement désustreux. La scène même, sous un plafond qui est levrers de la Terre, est occupée par un lieu du Turture. Dans un creux de roche noire, où s'enfonce, après un intervalle, un tribunal de bronze, se tient assis, immobile, parmi des cyprès bus, le dieu Hadès, très vieux, couronné de rubis sombres, au vêtement de pourpre éteinte. Sur les murches inférieures sont debout ou étendus les Vieillards des Enfers. Tout à fait au premier plan, un trône étroit et haut, de marbre noi, incrusté de pierreries pâles, opales et saphirs, où, en étroite robe muuve, apparaît Perséphone longue, fière et fine, pâle, hiératique, levant un lys noir dans sa main droite. Devant le trône sont harmonieusement disposés des enlacements de jeunes formes de femmes, en robes de deuil violet, des verveines dans les cheveux; ce sont les compagnes de Perséphone qui la suivirent aux Enfers.

Quand le rideau se lève, une désolée lamentation \_ des plaintes d'âmes qui n'en peuvent plus, \_ s'élève universellement; c'est l'infini de la douleur sans espoir.



H. & Cie 22,179



H. & C. 22,179



H. P. Cie 22,179





H & CT 22.179



H. & Cir 22.179



H. & Cie 22,179



H.& Cir 22.179



H. & Cir. 22:179



H, & C.\* 22.179



H, & Cie 22,179



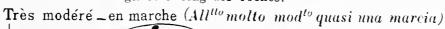
H. & Cir 22,179



De ce moment, il y a comme une accalmie de bien-être dans les plaintes des suppliciés,



car une lueur douce glisse le long des roches.





En même temps c'est la musique des Grâces qui, de la terre, descend vers l'Enfer....



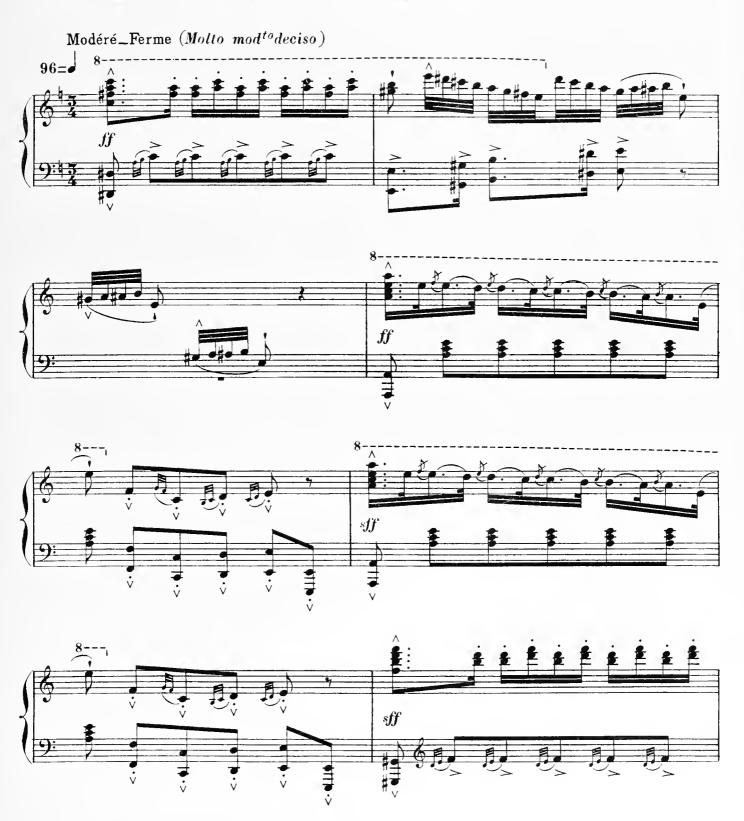




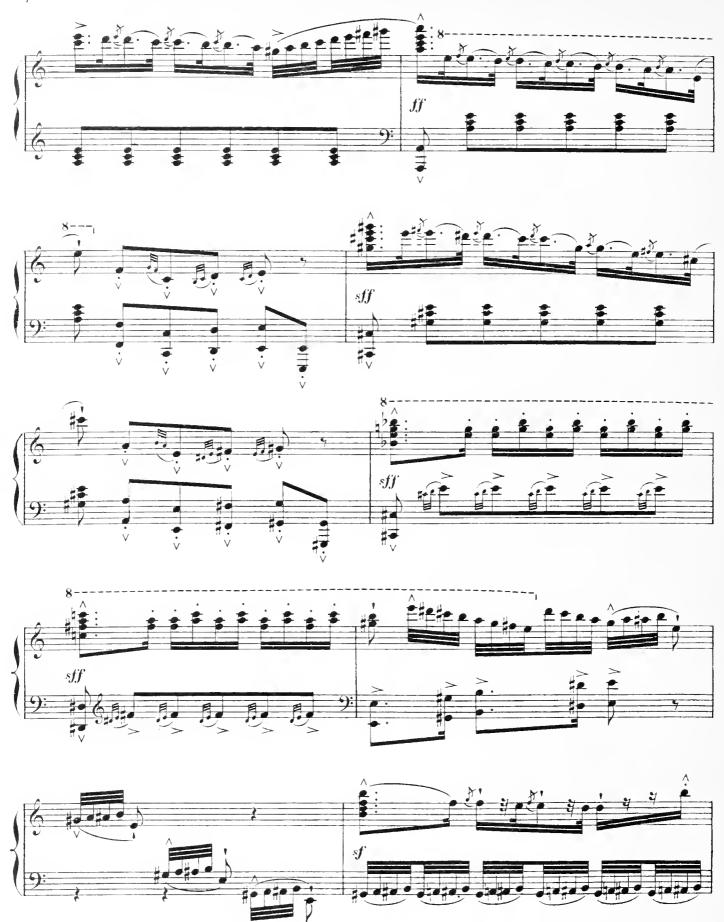


H.& Cie 22.179

Et alors, c'est, au premier plan: le duel des trois Furies avec les trois Grâces; duel considéré par les villards des Enfers-seul Hadès n'a point bougé- par Perséphone et les compagnes de Perséphone. Ce duel, c'est le Charme qui triomphe de la Terreur. Il y a un moment de division dans le combat où l'une des grâces. Aglaïa, combat seule contre l'une des furies: Tisiphone, et, triomphante, exprime sa joie. Puis le combat-ballet prendra fin, dans l'attitude humiliée et ravie des Furies vaincues par les Grâces, au moment même où toutes les scènes du fond sembleront s'épanouir dans un mystère de paix, de beauté et de lumière.



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179

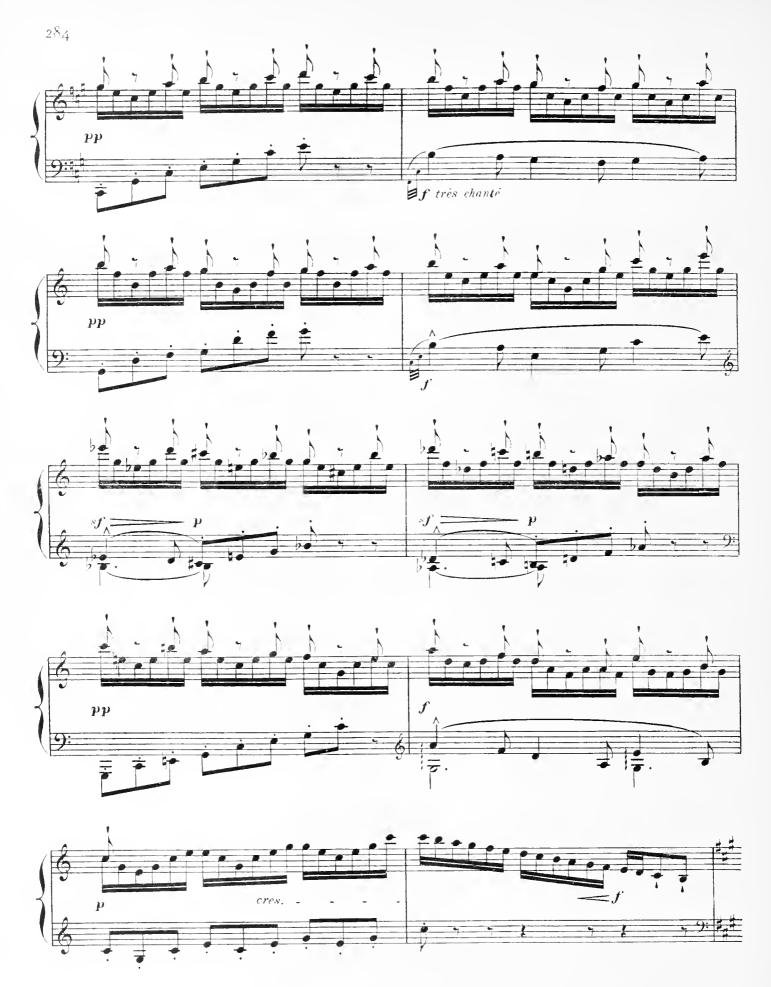


H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179

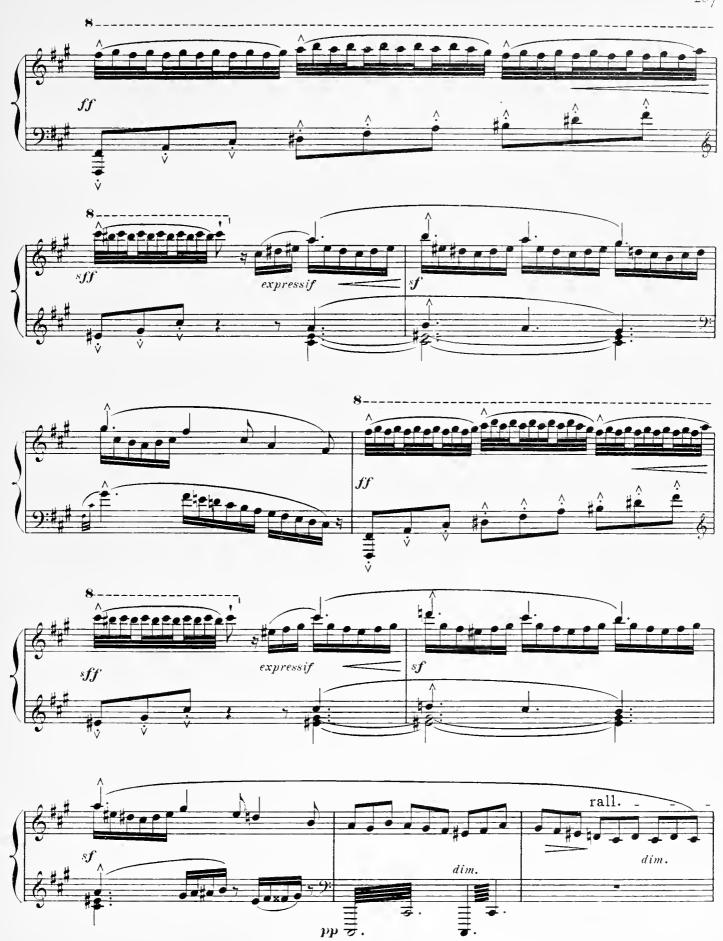




н. & Сір 22, 179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179





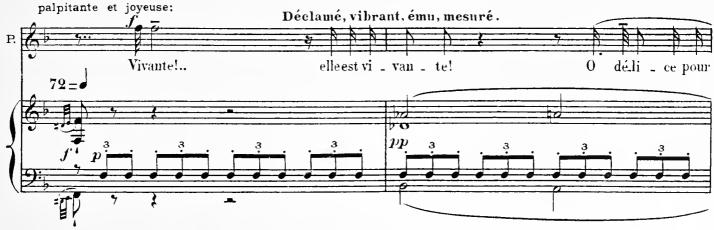
H.& Cie 22,179



Perséphone voit venir Ariane, que suivent deux Nymphes portant une grande corbeille voilée.



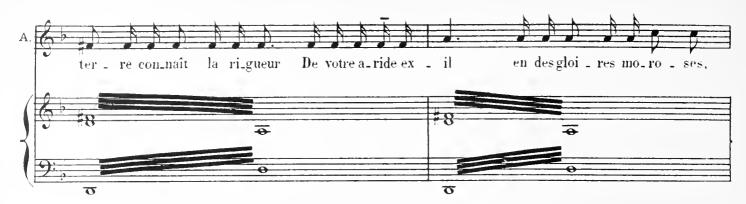
Ariane se relève un peu. Perséphone, qui avait étendu les bras vers elle, la touche par mégarde et soudain, palpitante et joyeuse:



H. & Cie 22,179







En effet les Nymphes se sont approchées, et, Ariane ayant retiré le voile, on voit fleurir et resplendir de grandes touffes rouges et blanches.



PERSÉPHONE dans une joie passionnée, saisissant les roses.



H. & Cir 22,179



H. & Cie 22,179





Pendant que Perséphone caresse éperdûment les fleurs, deux de ses compagnes sont allées derrière le tribunal de bronze; elles ramènent Phèdre, voilée de noir, comme vêtue de ténèbres ...





Alors Phèdre courbe la tête, et Ariane, qui l'enlace, la conduit vers la route du retour. En même temps, tandis que Perséphone n'a pas cessé d'admirer et de toucher les roses, tout s'assombrit au fond. Hélas! tout



va s'éloigner, dans plus de crépuscule, de ce qui fut la vision de lumière et d'enchantement. L'Enfer voit remonter en silence et lentement les Grâces, les Nymphes, les Jeux, les Désirs, tous les charmes, toute la beauté.











H. & Cie 22,179



C'est, au fond, toute la mer. Il y a, il est vrai, à gauche, sur une hauteur, le rebours du palais pélasgien des brigands de Naxos et, au premier plan, toujours à gauche, des roches rudes d'où s'ouvrira le retour de l'Enfer. Mais tout le lointain, et toute la droite sont occupés par la mer qui vient mourir sur les sables.

Il y a deux barques, à droite; l'une plus grande, où sont des hommes en armes; la plus petite est occupée par de jeunes marins armés.

Au loin, mi-visible, une Nef très sombre, au bélier de fer, chargée de guerriers. Quand le rideau se lève, Pirithous se tient debout, tout seul, dans les roches du premier plan, accoudé à sa hache. Le Chef de la nef guerrière est à l'avant de la plus grande barque. C'est un peu avant le crépuscule du soir.





H. & Cie 22,479



H. & Cle 22,179



H.& Cie 22,179





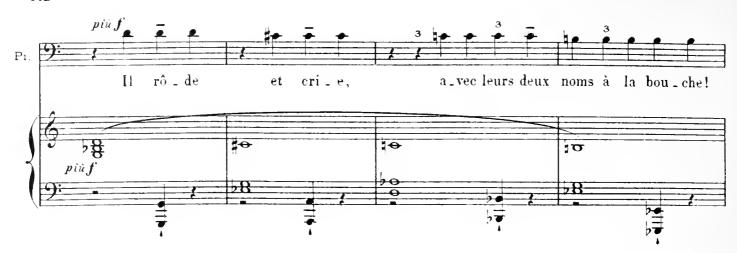
H. & Cir 22,179



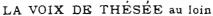




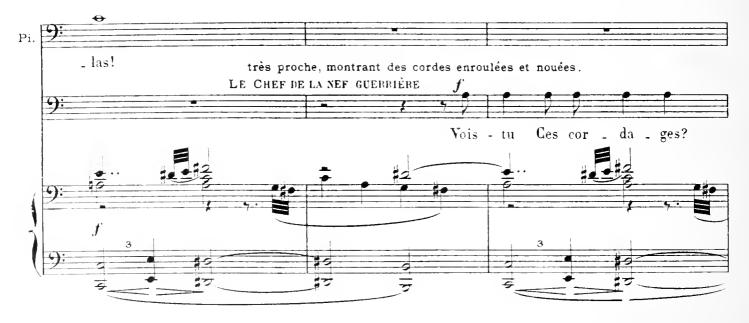




En effet, on entend venir de la hauteur les cris forcenés et désespérés de Thésée.







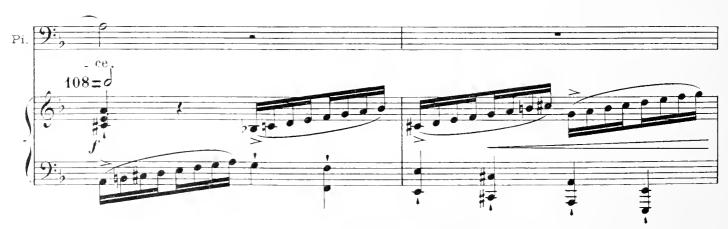
H. & Cie 22,179











H. & С!е 22.179







Ц. & Cie 22,179



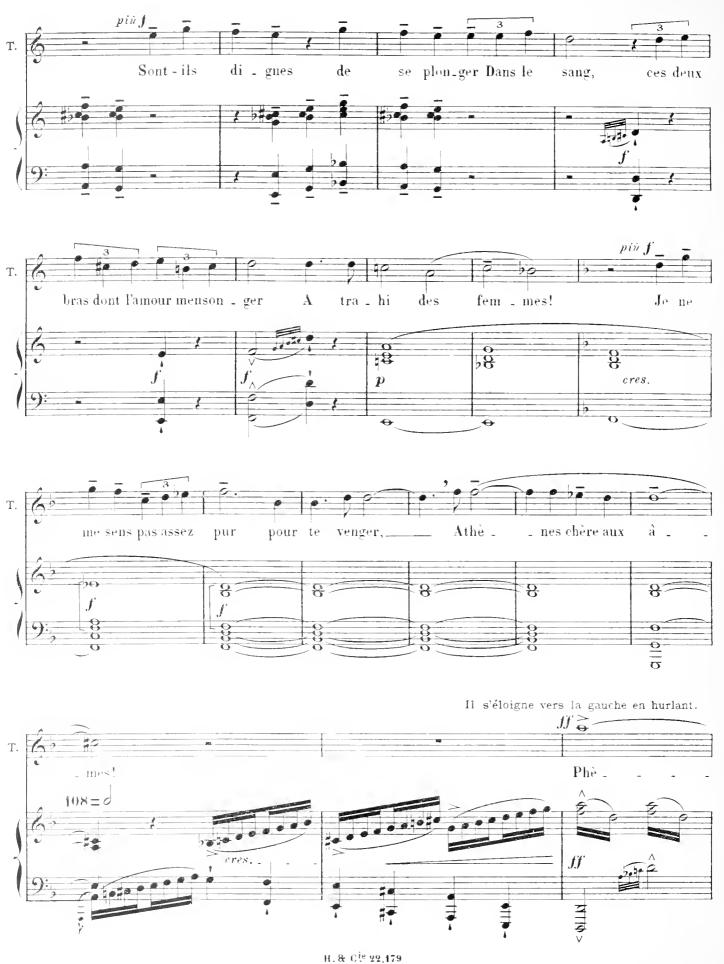


H. & Cir 22,173



H. & Cle 22,179







H. & Cte 22,179



H. & Cie 22,179







La stupéfaction se hausse en admiration, en une sorte d'extase religieuse; puis, c'est comme en le mystère d'un rite admirable tout à coup révélé, et avec des voix haletantes de respect que parleront Thésée, Pirithous et Phèdre.



H. & Cie 22,179

**=** ⋅

 $\overline{\sigma}$ .

 $\overline{\sigma}$ 







H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179

Pirithous semble ne pas croire à ces sincérités... mais Ariane, de qui elles flattent, si inespérées, l'intime désir, palpite délicieusement.



H. & Cie 22,179





H. & Cle 22,179



H. & Cie 22,179









H. & Cie 22,179







H. & Cie 22,179



Elle a laissé tomber son voile. Thésée la voit. C'est la première fois qu'ils se revoient face à face et c'est terrible et délicieux. Pendant qu'ils n'osent pas se regarder et qu'ils se regardent pourtant, l'orchestre, qui est leur cœur même, leur rappelle leurs inassouvis désirs et tout ce qu'ils ont espéré, tout ce qu'ils ont dit.













Ils ne sont plus maîtres d'eux-mêmes; les deux amants que l'orchestre conseille s'en-



H. & Cie 22,179

lacent éperdument et vont vers la grande barque. Ariane, sur la hauteur, s'est retournée tout à fait. Déjà, observant Thésée et Phèdre, elle avait congédié les servantes et les petites Vierges accourues; et elle avait vu peu à peu le



rapprochement de leurs gestes, elle avait entendu peu à peu la langueur plus faible de leurs voix, et maintenant, affreusement douloureuse, elle voit la trahison renouvelée, définitive.







H. & Cie 22,179

342 Thésée est parti en effet avec Phèdie; et Pirithous va monter dans la seconde barque. mf.sost. PIRITHOUS vers Ariane **e** • 0 souf\_frez! fem \_ me vous ê tes jeu \_ ne qui dim.più f ē e <u>.</u> 2 pas le Et mais l'amour but douce gran - de, n'est hau \_ 3: dim.\_ ā ĹLL mfnef du destin N'est qu'un ryth \_ me de \_ tain; Et votre plainte en pleurs sous la La seconde barque s'éloigne. et qu'un vain bruit de mous - $\mathbf{v}a$ gue se! dim.

H. & Cie 22,179

与



H. & Cie 22,179



H & CU 22,179





H. & Cig 22,179



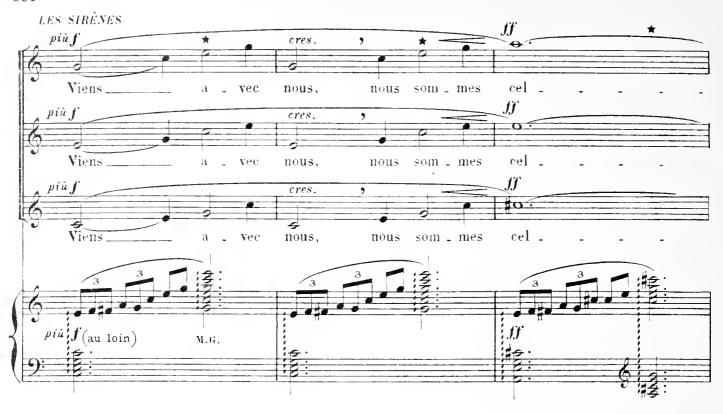


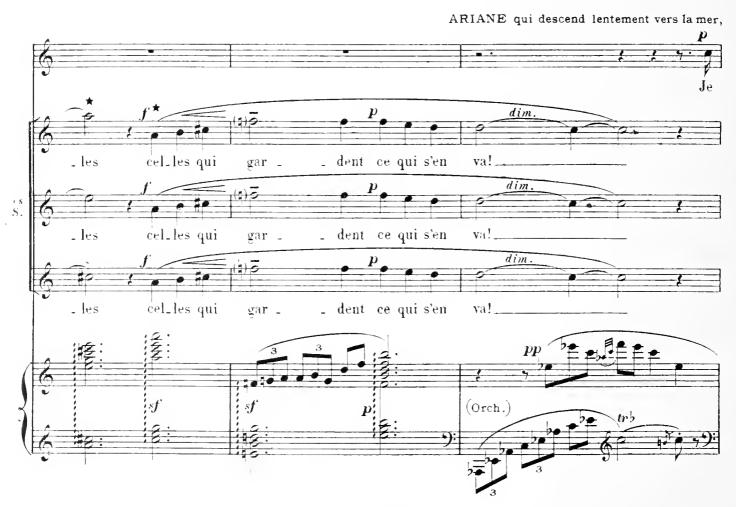




(\*) Les deux Sirènes artistes du chant, en scène.

H.& Cie 22,179





H. & Cie 22,179







Imp. Delanchy, FESt Denis, 51.

H. & Cir 22,179

C. Douin, gr.





•		
/		

Č.		
	,	
//		

